

LES PARTICIPANTS |

« Je me suis inscrit par conviction personnelle, par responsabilité entrepreneuriale et pour poursuivre la modernisation de la gouvernance de l'entreprise. Et puis ces thématiques et actions répondent à une attente d'un certain nombre de salariés à qui j'ai besoin de proposer un projet, un avenir, avec un virage important à prendre sur notre responsabilité en termes d'écologie. Il y a un avant et un après. C'est un constat, on repart forcément plein d'interrogations et avec une vraie prise de conscience. »

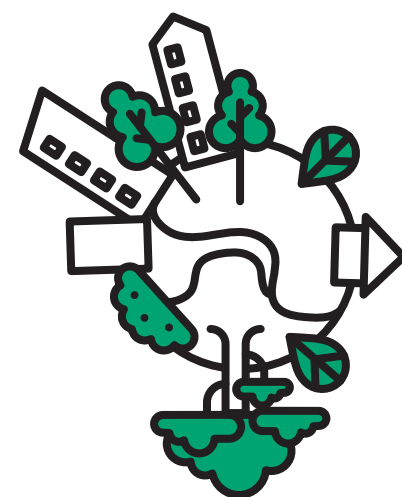
Frédéric Perron – AXIS

« À titre personnel le parcours Terra BTP m'a ouvert les yeux sur les enjeux et l'urgence d'un engagement de citoyen. Et d'œuvrer avec pragmatisme et bon sens. À titre professionnel, il m'a permis d'inclure la réflexion régénérative dans mon Business Plan. »

Arthur Rambeau – CARDEM

« Ce qui m'a motivé ? Un besoin de montée en compétence forte sur tous les sujets environnementaux (biodiversité, carbone, ressources, vivant...). Cela m'a apporté une prise de conscience des enjeux et effets de leviers entre nos activités et nos impacts, de fait une manière plus objective de regarder les sujets environnementaux, et déjà des actions très concrètes, des projets et des réflexions avancées sont en cours. »

Eric Doublier – CERENN



ENGAGEMENT. Je me suis engagée dans le parcours car, faisant partie du Bureau de la Fédération, je devais en quelque sorte donner l'exemple. Je n'avais pas d'avis particulier au départ si ce n'est que, travaillant dans le bois, favorisant le maillage économique local et ayant grandi dans un milieu terrien animé par le respect de la nature, mon engagement environnemental était déjà évident.

HAUTEUR. À ma très grande surprise, dès le premier jour, j'ai été vraiment enchantée de participer. J'ai rencontré une sacrée ouverture d'esprit sur ce qui se passe, les axes de progrès qui se dessinent. Il n'y a aucune culpabilisation, ça m'a ouvert l'esprit à 360 degrés, fait prendre de la hauteur sur les enjeux. Nous en ressortons conscients que si nous ne faisons rien, nous ne pourrions que subir, la question ne se pose même plus.

PETITS-ENFANTS. Nous ne pouvons pas tout remettre en question mais au moins influencer sur la manière dont nous achetons et consommons, être plus actifs et, pourquoi pas, participer à notre niveau avec des essais d'essences différentes sur notre parcelle familiale au regard des enjeux climatiques. Nous sommes sur du temps long, faire pousser des arbres cela demande 80 ans, donc nous travaillons pour nos petits-enfants.

BOULE DE NEIGE. Nous pouvons aussi voir ce qui est possible sur la filière amont avec nos fournisseurs, essayer d'emmener d'autres personnes dans notre réflexion au niveau territorial : artisans, entreprises locales, partenaires...

Par mon mandat à la Fédération, je suis amenée à rencontrer des élus et essaie de voir comment travailler autrement, trouver des alternatives mais nous n'avons pas toujours le choix.

Nous nous connaissons tous, également au sein d'une association locale sur la filière bois. J'aimerais être une « boule de neige », qu'à partir de cette expérience je puisse essayer de propager la bonne parole de façon positive, en passant par des exemples.

Marie-Myriam Favre, Co-gérante de CHOPIN SAS, entreprise de charpente et couverture. Présidente de la Chambre territoriale du Beaujolais

« En tant qu'entreprise générale du bâtiment, Eiffage Construction est conscient que la réponse aux enjeux du dérèglement climatique est nécessairement collective et passe par la mobilisation de tout son éco-système et notamment ses partenaires et sous-traitants adhérents de BTP Rhône et Métropole. C'est pourquoi j'ai manifesté mon intérêt et contribué activement à la création d'un parcours CEC spécifique pour la Fédération. Je me suis naturellement inscrit dans la démarche que j'avais contribué à initier.

Grâce à des rencontres formidables, des conférenciers de premier plan, cela a clairement renforcé mes connaissances des sujets environnementaux. Les priorités d'actions apparaissent plus clairement ainsi

que les ressources à mobiliser. Mon changement de poste chez Eiffage Construction, passant d'un rôle de dirigeant opérationnel à celui de directeur environnement et transformation, n'était sans doute pas tout à fait le fruit du hasard ? Cela m'a permis de poser mes réflexions et d'établir des priorités pour nos métiers. »

Jean-Christophe Terrier – EIFFAGE CONSTRUCTION

« Voilà plus de 16 ans que je suis chez Fontanel, que j'essaye à ma mesure de faire évoluer l'entreprise. Ma conviction : l'entreprise, très marquée par plus de 60 ans de travail de ce matériau noble mais carboné qu'est le béton, se doit d'évoluer et de prendre un virage environnemental pour rester au premier plan de la scène dans notre région. .../... »

Suite >>> Le parcours Terra BTP est riche : présentations sur des thèmes précis par des experts dans leur domaine respectif, témoignages de professionnels ayant déjà réalisé un parcours CEC.

Mais pas que... Les nombreux travaux en groupe entre pairs du parcours Terra BTP, la variété des activités des membres, l'avancement du niveau de réflexion dans la démarche des uns et des autres constituent indéniablement pour moi l'un des autres points forts.

Un exemple parmi d'autres, des axes de travail : **J'aimerais dire :** ne regardons plus que des projets de réhabilitation. **Je préfère dire :** augmentons au fil du temps la proportion de projets en réhabilitation avec la mise en adéquation des moyens d'études, financiers et d'exécution. »

Yann Seyfritz – Groupe FONTANEL

« Acteur de la performance thermique du bâtiment, l'entreprise a également une culture environnementale développée, le parcours Terra BTP me semblait donc naturel et dans une certaine continuité... sans trop comprendre l'objectif régénératif de la démarche ; initialement il s'agissait plus pour moi d'un approfondissement de cette culture d'entreprise pour nous trouver des clés de progrès ; par ailleurs, mon Conducteur de Travaux étant devenu associé de l'entreprise en début d'année, le parcours Terra BTP était également une opportunité de travailler ensemble sur la vision d'entreprise.

À titre personnel, j'ai vécu tout d'abord un électrochoc. Bien qu'étant sensibilisé sur les sujets environnementaux... je me suis rendu compte que je ne savais pas grand-chose, le parcours Terra BTP me permet d'approfondir de nombreux sujets, d'ouvrir les yeux, d'échanger. J'ai maintenant la conviction que si la

chaîne de valeur de l'entreprise n'intègre pas la biodiversité, le climat et les ressources... elle n'aura plus de raison d'être à moyen terme. »

J.-François Dubray – RHÔNE TOITURES

« Ce parcours est très engageant sur la vision à dix ans de l'entreprise. L'entreprise Lenoir Métallerie a 130 ans cette année, elle ne continuera à s'inscrire dans le temps qui si la chaîne de valeur intègre le climat, les ressources et la biodiversité. »

Antoine Noyel – LENOIR MÉTALLERIE

« Le parcours a suscité une prise de conscience, l'idée que l'écologie n'est pas une question d'opinion mais plutôt de formation, l'envie de sortir du triangle de l'inaction et d'agir en appliquant une méthode de travail structurée et pertinente. Nous avons déjà défini plusieurs axes d'action tels que former les collaborateurs de l'entreprise pour les

.../...

Suite >>> rendre pro-actifs sur le volet du régénératif, penser robuste plus que performance, travailler sur l'innovation pour faire mieux avec moins, collaborer plus largement (filiale, écosystème, circuit court...),... »

Céline Pelezszak – PMP



« Ma motivation a débuté par mon engagement en tant que vice-présidente de BTP Rhône et Métropole.

La transition écologique est l'un des trois axes du mandat de Norbert Fontanel. Je souhaitais nous donner les moyens de faire mieux, avec comme idée de départ de nous former, nous, artisans et chefs d'entreprise, mais aussi nos collaborateurs. Avec le parcours de l'Institut CEC, j'ai compris que nous irions plus loin qu'une formation basique. Le mot clef est le pragmatisme,

Face à ces enjeux, à cette bataille que nous devons livrer, il est important que s'établissent des connexions très fortes entre tous les acteurs, que nous sortions de nos silos pour savoir comment interagir ensemble, dans une posture beaucoup plus empathique à l'égard des besoins de chacun. En tant qu'architectes, il est important dans notre démarche de développer notre capacité à créer du lien entre tous les intervenants d'un même secteur.

Je suis intervenu lors de la session de janvier sur la thématique des « enjeux et défis sectoriels sur le territoire dans le cadre de la transition écologique ». J'y ai rappelé la nécessité de se référer, dans les opérations que nous menons en tant qu'urbanistes ou architectes, aux acteurs locaux et à leur connaissance du territoire. Nous prônons une démarche « bio-culturelle » qui s'appuie sur la culture locale des savoir-faire plutôt qu'une démarche générique et standardisée et en ce sens, il est important d'avoir des entreprises locales et partenaires impliquées.

teambtp



N°8 – Juin 2024 • Directeur de publication : Norbert Fontanel **Comité de rédaction :** Sylvie Blès-Gagnaire, Olivier Brunet, Bruno Médori, François Reppelin, Sophie Stradiotto, Oriane Viguier, Frédéric Wolf **Mise en page :** Maureen Croix **Rédaction :** Anne-Françoise Sarger **Impression :** Imprimerie Delta, imprimé en 2 500 exemplaires sur du papier FSC 100% recyclé

Le parcours Terra BTP n'est pas une formation stéréotypée, technique. Il amène au contraire sur le terrain de la sensibilité, à travers une approche différente, plus anthropologique aussi. Il invite à sortir de nos zones de confort, à aller vers des choses beaucoup plus holistiques, à créer des aventures avec d'autres qui ne sont pas de nos métiers.

Ce qui est novateur, c'est que ça embarque : tous ceux qui le font vivent une aventure, un partage. Ce registre sensible est la clé : on en ressort différent, avec une envie de faire, ce qui n'est pas toujours le cas avec des formations où sont seulement donnés des outils techniques.

Que la Fédération ait pris cette initiative, c'est une bonne nouvelle ! L'entreprise est le nerf de la guerre, c'est important - et réjouissant - de constater le temps consacré au parcours par ces dirigeants exemplaires qui vont ensuite rayonner dans leurs entreprises ou au sein de la Fédération.



Thierry Roche
Architecte DPLG et urbaniste
ATELIER THIERRY ROCHE & ASSOCIÉS

que les objectifs environnementaux de notre entreprise n'étaient pas assez ambitieux. Notre intention de bien faire était là, mais nous étions limités par une vision pessimiste et fataliste. J'ai aujourd'hui une vision beaucoup plus claire et élargie de mon champ des possibles et de celui de l'entreprise. Nous espérons entraîner nos clients et nos fournisseurs à se joindre notre démarche environnementale. »

Thomas Zito – SLET

« À titre personnel, le parcours nous a mis une « claque » et nous a fait prendre conscience de l'importance sur plusieurs sujets dont on ne s'imaginait pas l'urgence mais aussi l'importance de mettre en place des actions dans notre quotidien chez nous. Professionnellement, le parcours a pu nous donner des idées de plan d'actions à mettre en place ou à améliorer dans l'entreprise. Nos façons de penser et nos réflexions au quotidien ont changé. »

Maeva Cano – REPELLEN



LE MOT DU COMITÉ DE PILOTAGE |

Ensemble pour inventer l'avenir

Pour nos entreprises, prendre le bon rendez-vous avec l'avenir est crucial. Nous nous y engageons par différentes voies afin de pérenniser nos métiers, consolider nos activités, imaginer aussi à quoi ressemblera notre filière dans dix ans. Anticiper, innover, réinventer sont des mots clés pour répondre à des enjeux sociaux et environnementaux cruciaux : attirer les jeunes générations, négocier les bonnes orientations dans les transitions écologiques et numériques.

Dans ce contexte, la Fédération se doit d'être à la fois exemplaire et visionnaire. De rechercher les meilleures ressources pour appuyer nos réflexions et surtout les projets qui aident à les concrétiser. La Convention des Entreprises pour le Climat nous a immédiatement convaincus par les réponses qu'elle apporte à ces attentes et, surtout, par la manière dont elle le fait : une approche de rupture exempte de tout dogmatisme, qui innove par rapport aux formations classiques souvent trop techniques et théoriques ; un cheminement émotionnel atypique qui frappe les esprits mais aussi les cœurs ; une réinvention du modèle d'affaires de nos entreprises pour le faire basculer vers une économie « régénérative » qui n'est plus tournée vers le seul profit.

Avec l'Institut CEC, nous avons co-construit un parcours sur mesure : Terra BTP, explorant une voie tracée par l'un des trois axes fixés par notre Président Norbert Fontanel, et première Fédération de notre filière à engager cette démarche. Ce numéro vous la présente à travers de nombreux témoignages des partenaires, intervenants et participants de cette première promotion. Notre ambition est, à terme, d'embarquer tout notre écosystème, pour que les feuilles de route produites par chaque entreprise à l'issue d'une session foisonnent et fusionnent dans une dynamique d'ensemble, celle du collectif sans qui rien n'est possible. Nous espérons que vous serez nombreuses et nombreux à rejoindre cette belle aventure de transformation afin d'être toutes et tous prêts pour demain.

François Reppelin – Jean-Christophe Terrier – Oriane Viguier

LE CHIFFRE |

25 participants

représentant 17 entreprises



LA LETTRE

LA LETTRE éco-citoyenne du BTP

LA THÉMATIQUE DU MOMENT |

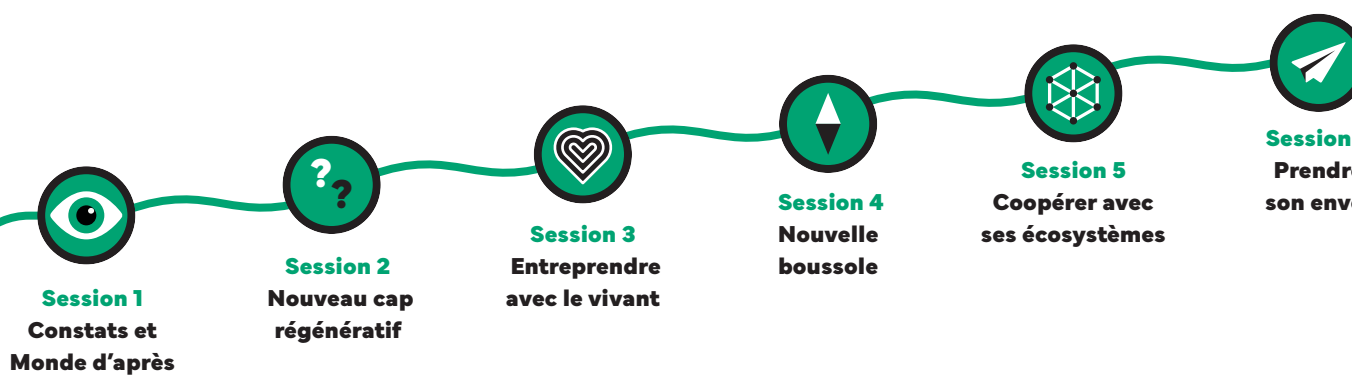
Le parcours Terra BTP

Juin 2024

N°8

teambtp

Terra BTP : un parcours pour réinventer l'avenir



Inspiré du cadre pédagogique de la Convention des entreprises pour le climat (CEC), Terra BTP s'organise en six sessions mensuelles d'une ou deux journées sur huit mois. Les participants sont répartis en groupes de cinq ou six avec comme mot d'ordre la mutualisation et l'entraide, pour s'aider à imaginer leur futur, créer en fin de parcours leurs feuilles de route respectives – socles des plans d'action concrets qui seront ensuite déclinés dans chaque entreprise –, réfléchir collectivement à des chantiers de territoire.

Les contenus reposent sur une pédagogie originale : un **trip-tyque Tête – Cœur – Corps** pour réconcilier l'intellect et le cœur et provoquer la mise en mouvement.

Chaque session bénéficie de regards croisés d'intervenants du métier, de l'écosystème venant partager leur vision du monde. Sont aussi venus témoigner des participants d'une précédente CEC pour transmettre leur retour d'expérience, leurs inspirations.

Ce parcours conçu sur mesure pour les adhérents de BTP Rhône et Métropole observe une logique de progression qui va du constat à l'envol.

En sortie, les participants sont invités à écrire et pitcher leur « sursaut », posant ainsi les jalons d'une transformation à l'œuvre qu'ils partageront ensuite avec leurs équipes. Pionnière en France dans cette démarche, la Fédération sera encoré à leur côté pour les accompagner dans cette étape cruciale.

VOUS AVEZ DIT RÉGÉNÉRATIVE ?

LE TERME SEMBLE TECHNIQUE, MAIS IL EST AU CŒUR DE L'ESPRIT DE LA CEC ET DU MODÈLE DE TRANSFORMATION QU'ELLE PROPOSE D'ENGAGER :

➤ Un changement de paradigme total où l'entreprise n'a plus pour but le seul profit mais également, et peut-être surtout, celui de régénérer le vivant. De le réparer, le restaurer, le rendre robuste.

➤ N'oublions pas que l'étymologie latine de régénérer signifie « faire revivre » : un beau programme pour donner du sens à une ambition collective autant qu'à un projet d'entreprise.



la crise du système, il faut agir sur un niveau émotionnel. D'abord provoquer un choc, créer les conditions pour que ce soit vécu de manière critique, ne pas rassurer trop vite pour laisser au message le temps de se diffuser en mode « tête – cœur – corps ».

DE LA CONTRAINTE À LA CONVICTIO
Mais ensuite, les autres sessions viennent gérer la remontée du U. Et le fait d'agir ensemble crée de l'énergie, de l'enthousiasme, ce qui est perçu comme une contrainte devient une nécessité, puis une conviction. Ensemble on passe de la concurrence à la coopération. Les défis sont tellement énormes qu'on n'en sortira pas chacun seul dans son coin. À partir du moment où la Fédération engage ce parcours, cela permet de toucher des personnes qui sinon ne seraient jamais venues et qui seront ensuite des forces pour opérer une transformation crédible. Cela leur permet, en tant que dirigeants, de réfléchir sur leur utilité au monde et de voir de quelle manière chacun peut embarquer son écosystème. Six sessions sont suffisantes pour lancer une dynamique avec une feuille de route en sortie. »

DU CHOC À LA TRANSFORMATION

Pour que les gens prennent conscience de ce qui se passe, en mesure à la fois l'ampleur et l'urgence pour travailler en profondeur sur



Sylvie Grison
Consultante Alehope & Institut CEC

Avec le comité de pilotage qui s'est constitué, nous avons travaillé ensemble sur les séquences, le choix des intervenants. Nous avons conservé ce qui fait l'ADN du parcours CEC : le cadre, les grandes étapes jalonnées par une marche dans le temps, tout ce qui permet de créer du lien entre les participants.

« Une méthode, un contenu et une forme innovants »

Toujours en recherche de formations novatrices et mutualisables, le Campus des Métiers « Vers une ville intelligente » a intégré le parcours Terra BTP dans son programme le FormLab.

Le Campus des Métiers a apporté un soutien important à l'ingénierie de conception du parcours Terra BTP, qu'est-ce qui a motivé ce soutien ?

Ce lien s'est fait naturellement : le Campus étant présidé par un membre de la Fédération, nous travaillons étroitement ensemble sur tous nos projets. Notamment le FormLab, programme de quatre ans bénéficiant d'un budget d'1 million d'euros pour soutenir le développement de l'ingénierie de formation afin d'accompagner la transition environnementale et numérique.

Autant par son contenu que par sa forme innovante, le parcours Terra BTP correspond totalement à ce que nous recherchons pour la filière – académique et professionnelle – à destination de toutes les entreprises, y compris les plus petites, un angle important pour le Campus. Il nous a donc paru évident de l'intégrer dans le FormLab.

En quoi ce parcours vous semble-t-il innovant ?

Par la méthode utilisée, notamment avec des masterclass, des diagnostics partagés et un volet mutualisation, qui correspond à ce que nous cherchons à développer. Nous croyons à la force de l'exemple, avec des cas précis d'entreprises qui ont engagé un vrai changement dans leurs pratiques, cela vaut tous les discours et montre que ce n'est pas réservé aux grands groupes.

Quelles sont vos attentes ?

Nous souhaitons que le dispositif soit largement ouvert à toutes les entreprises et que nous puissions avoir de nombreux exemples mutualisables servant d'objets pédagogiques. C'est une dimension très importante : un autre projet-phare du Campus porte ainsi sur un chantier-école, avec le principe d'organiser des séquences pédagogiques réunissant écoles d'architecture, salariés en formation professionnelles afin de décloisonner pour apprendre ensemble.

Faire monter la filière en compétences

Inauguré en novembre 2019, le Campus des Métiers « Vers une ville intelligente » réunit partenaires publics et privés, et compte 15 établissements adhérents et 5 000 apprenants. Il a été mis en place par l'Éducation nationale afin de créer des formations ou des modules lorsqu'ils n'existent pas encore, ou de favoriser le partage et la mutualisation d'initiatives entre les partenaires, dans une perspective de montée en compétences de la filière.



Sheerazade Zemoura-Celet
Directrice opérationnelle du Campus des Métiers « Vers une Ville intelligente »

« Aider les dirigeants dans leur transition vers un modèle plus responsable et plus durable »

Émeline Baume, Vice-Présidente déléguée à l'Économie, commente le soutien apporté par la Métropole de Lyon aux initiatives qui peuvent permettre aux entreprises de s'engager concrètement dans de nouvelles stratégies coopératives.



© ERIC SOLDAN

Que peut apporter ce type de démarche au territoire métropolitain ?

Les parcours de Conventions d'Entreprises pour le Climat se multiplient aujourd'hui sur différents territoires et thématiques. Plus d'une dizaine ont été lancés en France, avec plus de 1000 entreprises participantes. En 2023, à l'échelle de notre territoire, une CEC réunissant 70 entreprises du bassin lyonnais (Lyon, Saint-Étienne) s'est achevée en fin d'année, et a ouvert la voie à une deuxième promotion pour 2024. Ces parcours des CEC partent des mêmes constats qui fondent l'action de la Métropole sur l'accompagnement du tissu économique : il est encore nécessaire de sensibiliser, au plus haut niveau, les dirigeants et décideurs des entreprises aux enjeux de transition, de poser les constats objectifs, et surtout de les aider dans leur passage à l'acte vers un modèle plus responsable et plus durable.

Ces parcours offrent un espace supplémentaire pour construire des solutions, développer des coopérations. Ils donnent aussi l'opportunité aux entreprises de devenir des ambassadeurs de ces changements auprès de leurs clients, partenaires, fournisseurs. En un mot : de contribuer à construire collectivement l'économie dont le territoire et ses habitants ont besoin.

En quoi répond-elle aux attentes de la collectivité vis-à-vis de cette filière ?

La Métropole de Lyon porte une ambition par-

ticulière sur la transition du secteur BTP au regard de son impact sur la consommation de ressources, au cœur de nombreuses politiques publiques, mais aussi pour les enjeux humains qui sont liés – besoins en main d'œuvre, mutation des métiers...

Néanmoins sur ces deux sujets il faut aller plus vite et faire mieux. Pour y parvenir, la coopération et le dialogue sont essentiels pour « défricher » les sujets émergents, partager les retours d'expérience, gagner du temps et progresser collectivement.

« Il faut aller plus vite et faire mieux »

La démarche Terra BTP a permis aux participants, entre autres, d'initier cette réflexion collective, sur des questions d'avenir pour la filière et d'en sortir avec une vision plus concrète des actions possibles pour y contribuer, individuellement et collectivement.

Qu'est-ce qui a motivé le soutien de cette initiative par la Métropole ?

D'une part, parce qu'elle figure parmi les premières CEC « thématisées », c'est-à-dire co-construite avec l'Institut CEC et s'appuyant sur un parcours éprouvé, tout en l'adaptant à notre territoire mais surtout au secteur et aux enjeux du BTP. D'autre part, parce qu'elle est portée par la fédération BTP Rhône et Métropole, qui s'y engage par ses entreprises représentantes et ses permanents. Elle devra concevoir et engager sa propre feuille de route pour mieux accompagner ses entreprises adhérentes et assurer la transférabilité de cette action qui, c'est souhaitable, inspirera d'autres entreprises au-delà des ressortissants de BTP Rhône et Métropole.

+ de 1 000 entreprises françaises se sont déjà engagées dans un parcours CEC dont 70 entreprises du territoire (Lyon – Saint-Étienne)

UN COFINANCEMENT PARTENARIAL TERRA BTP RHÔNE EST PORTÉ PAR L'ESJBD, ORGANISME DE FORMATION.

L'INGÉNIERIE DE CETTE ACTION DE FORMATION QUI A ÉTÉ CO-CONSTRUITE ENTRE L'INSTITUT CEC ET LA FÉDÉRATION BTP RHÔNE ET MÉTROPOLE A ÉTÉ COFINANÇÉE :

- D'UNE PART, DANS LE CADRE DE L'ACTION « INGÉNIERIE DE FORMATIONS PROFESSIONNELLES ET D'OFFRES D'ACCOMPAGNEMENT INNOVANTES (IFPAI) » DU PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS D'AVENIR FORMLAB PORTÉ PAR LE CAMPUS DES MÉTIERS ET DES QUALIFICATIONS URBANISME ET CONSTRUCTION – VERS UNE VILLE INTELLIGENTE, OPÉRÉ PAR LA CAISSE DES DÉPÔTS (BANQUE DES TERRITOIRES),
- ET D'AUTRE PART, PAR LA MÉTROPOLE DE LYON.



« Transformer chaque dirigeant en acteur »

L'ESJDB – l'École supérieure des jeunes dirigeants du Bâtiment – assure le portage opérationnel du parcours Terra BTP. Un modèle commenté par son directeur adjoint, Guillaume Prélot.

Qu'est-ce qui a motivé l'ESJDB à porter le parcours Terra BTP ?

L'une de nos missions est de former de nouveaux et futurs dirigeants en les rendant notamment éclairés sur les outils de pilotage qu'ils vont devoir utiliser. À ce titre, nous avons intégré la RSE dans nos parcours l'année dernière. Plusieurs entreprises s'étaient déjà engagées dans cette démarche, il était grand temps pour nous d'inscrire ce sujet dans une dimension supérieure pour sensibiliser nos dirigeants.

La sollicitation de la Fédération BTP Rhône et Métropole était donc très bienvenue, surtout avec cet angle d'attaque « métiers » de la CEC.

joindre avec, si besoin, notre accompagnement. Ce modèle s'inscrit dans la philosophie des actions de l'ESJDB : accompagner les dirigeants dans la mise en place de leur feuille de route. Je voudrais saluer la lucidité et la clairvoyance de la Fédération BTP Rhône et Métropole pour avoir engagé une action aussi visionnaire, et vraiment la remercier de nous avoir invités à participer à ce projet.

« La grande force de ce dispositif, c'est sa capacité à mobiliser chaque participant. »

Quel est votre regard d'expert pédagogique sur ce que propose le parcours ?

Lors de la première session, j'ai été agréablement surpris par la diversité des entreprises concernées. Certains participants venaient un peu en curieux. Mais quand je les ai revus à une session suivante, les chefs d'entreprise étaient devenus des acteurs, conscients et convaincus de l'enjeu. La grande force de ce dispositif, c'est sa capacité à savoir mobiliser, à faire en sorte que chacun se l'approprie pour le décliner ensuite à sa mesure. Il transforme vraiment chaque dirigeant en acteur de sa propre vision de l'entreprise régénérative, et cela quel que soit son profil ou celui de son entreprise.

Quelles sont vos attentes vis-à-vis de ce parcours ?

L'enjeu pour nous est de contribuer au déploiement de cette démarche sur le territoire, de donner envie à d'autres fédérations de la re-

